

Hubert Damisch, Jean Dubuffet – Entrée en matière

Vanessa Noizet



Édition électronique

URL : <http://critiquedart.revues.org/23307>
ISBN : 2265-9404
ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS)
Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 30 novembre 2016
ISBN : 1246-8258
ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Vanessa Noizet, « *Hubert Damisch, Jean Dubuffet – Entrée en matière* », *Critique d'art* [En ligne],
47 | Automne / Hiver 2016, mis en ligne le 30 novembre 2017, consulté le 01 décembre 2016. URL :
<http://critiquedart.revues.org/23307>

Ce document a été généré automatiquement le 1 décembre 2016.

EN

Hubert Damisch, Jean Dubuffet – Entrée en matière

Vanessa Noizet

- 1 La maison d'édition JRP Ringier, en collaboration avec La Maison rouge, publie depuis quelques années des livres essentiels et originaux à l'image d'*Entrée en matière* d'Hubert Damisch et de Jean Dubuffet. Dirigé par Sophie Berrebi, l'ouvrage rassemble des essais, des lettres et des articles reproduits de manière antéchronologique, afin de souligner l'importance de l'œuvre de Dubuffet pour la pensée d'Hubert Damisch, auquel ce recueil est implicitement dédié. Précédés par un sommaire et une préface utile à leur compréhension, enrichis par un bel appareil critique, les textes et les correspondances choisis réunissent un grand nombre de réflexions de l'historien suscitées et stimulées par les recherches de l'artiste français. De « Dubuffet ou la lecture du monde » (p. 87-105), publié en 1962, jusqu'à « Dubuffet, un mémoire (1985-2014) » (p. 17-69), Hubert Damisch n'a cessé de penser et de *travailler* l'œuvre de son contemporain. Certaines problématiques – liées au contour, au fond, aux figures, à la portée philosophique de l'art de Jean Dubuffet – en ont été dégagées, conférant une profonde unité à l'entreprise du peintre. Collaborateur de Jean Dubuffet, pour lequel il entreprend de présenter et d'annoter l'ensemble des pièces et essais regroupés dans les quatre volumes des *Prospectus et tous écrits suivants* (1967-1995), Hubert Damisch n'est pas pour autant son énième exégète. Les références littéraires et artistiques du philosophe contribuent étrangement à analyser et historiciser l'œuvre d'un artiste pourfendeur des « beaux-arts » et adepte, au début de sa carrière, d'une « humiliation systématique des moyens de la peinture ». Les écrits regroupés dans cette *Entrée en matière* restituent les dialogues féconds de deux individualités proches, indépendamment de leurs différences, de leurs contradictions, voire de leurs oppositions. Au « je » liminaire du premier texte d'Hubert Damisch, celui de l'homme frappé et attristé au cours d'un déjeuner solitaire par l'annonce de la mort de Jean Dubuffet, répond finalement « l'extrême solitude » du peintre évoquée en conclusion du livre, facteur nécessaire à la réalisation d'un œuvre exigeant, lui-même indispensable à l'exercice de l'historien. Jean Dubuffet, « véritable Robinson », ainsi que l'énonce Hubert Damisch dans le titre d'une préface fournie au milieu des années 1960 ? Nul doute

qu'après son « naufrage », isolé sur son « île », l'auteur des *Tables paysagées*, des *Matériologies*, de *Paris Circus*, de *L'Hourloupe*, des *Mires* et des *Non-Lieux* a trouvé en Hubert Damisch bien plus qu'un compagnon de fortune : un « semblable ».